



L'accompagnement

Script de la vidéo « L'accompagnement en formation » à retrouver sur :

<https://youtu.be/UA7eIl2vNdl>

<https://www.tutofop.educagri.fr/lequipe.html>

TutoFOP est un dispositif créé en 2002 avec 4 idées fortes :

- Viser des compétences (avec un travail préalable de repérage des compétences des formateurs de CFA CFPPA)
- Répondre à la demande : être capable d'analyser une demande (en lien avec la base de compétences) et de produire une réponse personnalisée
- Utiliser les modalités pertinentes (distance, présentiel, hybride)
- Accompagner chaque bénéficiaire dans une logique de formation action.

Aujourd'hui TutoFOP c'est :

- La réponse à une demande, individuelle ou collective (commanditaire)
- Une offre de formation entièrement à distance au PNF
- Des formations hybrides
- Des modules en accès libre, les Parcours Flash, qui permettent de découvrir un thème et le parcours de formation correspondant,
- Un module d'accueil en établissement en appui au dispositif TuTAC
- La coordination (et en partie l'animation) de la formation Cap'Eval

Chaque prestation fait l'objet d'un tutorat, d'un accompagnement spécifique.

On parle de « référent TutoFOP »

Je vous propose maintenant quatre entrées pour aborder simplement la notion d'accompagnement :

- Les fonctions de l'accompagnement
- Les appellations de l'accompagnateur
- La place de l'accompagnement
- La posture de l'accompagnateur

Commençons par les fonctions de l'accompagnement.

Nous avons d'abord une activité d'accueil, d'analyse de la demande, d'orientation.

Cela consiste à recevoir une demande, y répondre, convenir d'un RV téléphonique, écouter, reformuler la demande et si besoin formuler des conseils.

Il peut y avoir une fonction de conception. Dans ce cas le référent TutoFOP crée un contenu spécifique ou adapte des contenus existants. Le commanditaire peut être associé à la création du parcours.

On peut ensuite signaler une phase de contractualisation, qui passe par la signature d'un Protocole Individuel de Formation et d'un calendrier de formation prévisionnel.

Il y a ensuite une fonction technique pour tout ce qui concerne l'inscription sur la plateforme, les codes de connexion, les problèmes techniques...

L'accompagnement a une fonction méthodologique. C'est-à-dire qu'il va falloir aider l'apprenant à s'organiser, à repérer les contenus et les activités qui lui sont utiles... Cela va soutenir la motivation en formation.

Evidemment il y a un accompagnement pédagogique, qui apporte un retour sur les productions effectuées par l'apprenant en formation. Cette fonction demande une bonne connaissance du sujet.

Enfin l'accompagnateur peut soutenir l'apprenant pour passer de la formation à l'action professionnelle et à mettre en œuvre concrètement ses nouvelles compétences.

L'accompagnement peut être réalisé par une seule personne, qui remplit toutes les fonctions. Mais l'accompagnement peut être partagé entre plusieurs personnes, il y a dans ce cas un collectif de travail, organisé pour pratiquer l'accompagnement. Les personnes qui prennent en charge ces fonctions, peuvent, selon les dispositifs, être appelées accompagnateur, tuteur, référent, formateur ou un titre complètement spécifique.

Passons maintenant à la place de l'accompagnateur.

Si l'on considère l'apprenant qui avance en formation.

L'accompagnateur peut être devant. Dans ce cas il entraîne, il pilote, il guide. L'apprenant suit les conseils, les consignes...

Si l'accompagnateur se place derrière et observe les traces de l'activité de l'apprenant, il est dans le suivi, qui peut permettre le contrôle, la régulation.

L'accompagnateur peut être « à côté ». Rappelons qu'accompagner signifie « marcher avec un compagnon » et que compagnon c'est « cum panis », partager le pain avec l'autre. Il est intéressant de se dire que, à la différence du pilotage et du suivi, l'accompagnement est « à côté de l'apprenant », ce qui induit que l'on marche à sa vitesse et que l'on reste dans une posture d'aide, au fil du chemin.

Pour autant si accompagner c'est se placer essentiellement « à côté », cela n'empêche pas par moment d'être directif et de montrer le chemin et d'autre part d'effectuer des opérations de suivi et de contrôle. On peut même dire qu'il y a parfois une tension entre la place d'aidant et le rôle de gendarme contrôleur...

Donc si l'accompagnement remplit des fonctions, s'il demande une vigilance pour « rester à la bonne place », il se complète d'une posture, d'un style.

Il faut rappeler que TutoFOP vise la maîtrise d'une compétence, au sens d'activité professionnelle, pour des gens en activité, dans une démarche de professionnalisation, c'est une formation action qui prend appui sur le projet professionnel de l'apprenant et qui intègre le principe d'individualisation.

De ce fait nous recherchons une autonomisation de l'apprenant, afin qu'il avance au mieux dans son projet et ses apprentissages. Il doit pouvoir personnaliser sa formation, c'est-à-dire l'adapter à son contexte, à sa situation. De ce fait il n'y a pas dans TutoFOP de corrigé type, de correction. Nous faisons des retours, des commentaires sur les propositions des apprenants. Il n'y a donc pas d'hétéro-évaluation, l'apprenant auto-évalue ce qu'il a acquis et le bénéfice retiré de la formation. Enfin il peut exprimer sa satisfaction et ses remarques dans un questionnaire final.

L'accompagnateur doit faire les bons gestes.

Tout d'abord encourager. Il félicite l'apprenant, il l'encourage à poursuivre, il est positif, il éclaire sur la suite de la formation...

Globalement il faut être réactif. Les échanges se font par mail. Si l'on n'est pas disponible pour une réponse détaillée, on informe rapidement l'apprenant que l'on a bien reçu son message et que l'on va y répondre. Cette réactivité renforce la motivation et le sentiment d'être vraiment accompagné.

Malgré la réactivité il faut se garder de répondre sous le coup de l'émotion et il faut veiller à produire une écriture professionnelle, précise, bien écrite, qui commente, argumente...

Evidemment les échanges avec l'apprenant se font sous le sceau de la confidentialité. L'apprenant vous confie ses questions et ses difficultés, il faut prendre garde de ne pas les diffuser. Cela n'empêche pas d'organiser les échanges et le partage d'informations entre les apprenants.

Enfin la posture de l'accompagnateur relève de l'aide, du soutien. L'apprenant attend des réponses à ses questions, des informations adaptées, un partage de ses problématiques professionnelles.

L'accompagnateur doit rester disponible pour aider.

En résumé nous pouvons dire qu'accompagner c'est effectuer une mission qui peut avoir une fonction administrative, technique, pédagogique...

C'est une activité collective, qui combine plusieurs expertises.

C'est marcher à côté de l'apprenant, sans se refuser d'être directif ou dans le contrôle.

C'est garder une posture d'aide, professionnelle, envers l'apprenant et son projet.